



ASSÉMBLÉE GÉNÉRALE ORDINAIRE

12 DÉCEMBRE 2020

MOT DU PRESIDENT

Mesdames, Messieurs,

Voilà 8 ans, vous m'avez confié la présidence de notre vénérable institution, la Fédération française de billard. Je me suis présenté en 2012 avec une équipe construite autour d'un projet qui mettait en avant la structuration et le développement.

Dès les premiers jours, le lien avec les ligues a été renforcé, reconstruit du mieux possible. Nous avons engagé de nombreux chantiers qui étaient tous novateurs et qui paraissent aujourd'hui pourtant couler de source :

- Aide aux clubs
- Refonte du site fédéral
- Changement de logo
- Mise en place d'agents de développement
- Renforcement des ETR et des écoles de billard

Un des premiers tournants de cette mandature fut l'organisation de la finale regroupée à Evian. Si elle fut un incontestable succès sportif, cette manifestation ambitieuse, gérée à distance par la fédération, s'est révélée dispendieuse et surdimensionnée. Elle a généré les premières divergences d'opinion au sein même de l'équipe élue, entraînant plusieurs départs. S'est ajouté à ces premières fausses notes, un résultat d'exploitation en déficit de 140 KE.

Nous avons changé de trésorier, une nouvelle équipe a été élue en décembre 2016. Une cure d'austérité nous a paru indispensable pour restaurer nos réserves financières. Ce fut chose faite en seulement 2 saisons. En décembre 2016, lors de l'AG électorale, nous avons contribué à une expérience de démocratie participative dont nous pouvons tous être fiers. Celle-ci a conduit à rédiger ensemble le projet pour l'olympiade 2017/2020, ce qui était une grande première pour notre fédération. Nous avons dû aussi affronter avec les ligues la réforme territoriale qui nous a bien occupés, il faut le dire.

Un des éléments importants du projet fédéral 2017/2020 était de remplacer le fonctionnement en commissions par un fonctionnement par pôles. Pôle formation, pôle communication et pôle sportif. Ce mode de fonctionnement a eu du mal à se mettre en place mais a permis des avancées significatives en termes d'harmonisation des fonctionnements des différentes disciplines. Concernant la communication, nous avons trouvé un accord pour un départ de notre chargée de communication Nathalie Conversano.

Nous avons eu ensuite la chance de rencontrer Corentin Chardin et de poser les bases de notre partenariat avec Decathlon. Celui-ci ouvre des perspectives immenses tant en termes d'exposition que de vulgarisation du billard. Pour ces fêtes de Noël de plus en plus d'enseignes (Gosport, Celio, Mano-mano, But, Darty et d'autres) ont mis le billard dans leur catalogue.



Le 1/3 de match portable et d'excellente facture de Decathlon existe en mode carambole, américain et blackball. A nous de l'utiliser pour nous faire connaître.

L'attribution des JO à Paris pour 2024 nous a donné l'idée d'une campagne médiatique dont les points d'orgues furent l'annonce de la candidature du billard à la Tour Eiffel en novembre 2018 et l'organisation du World Team Trophy en mars 2019. Cette campagne nous a offert des retombées médiatiques inespérées, le billard étant plus visible sur cette période que jamais. Elle nous a également permis d'apprendre, notamment l'intérêt de travailler avec des professionnels et en particulier d'avoir une attachée de presse. Nous avons pu également nous rendre compte qu'il était possible de fédérer tous les acteurs du billard autour d'un projet commun. La position de la France à l'international a été confortée par la qualité de cette campagne et notre présence accrue dans les instances dirigeantes de la CEB et de l'UMB.

Nous avons dû également faire face au décès accidentel et brutal de notre trésorier ce qui a obligé Viviane Rouchon, aidée de Claude Schaffran, de Gérard Mathias et du secrétariat fédéral à reprendre la comptabilité avec un minimum d'éléments à sa disposition, qu'elle en soit ici encore une fois remerciée.

Pour remplacer notre chargée de communication nous avons finalement embauché Nicolas Henric et continué à innover dans la communication tant interne qu'externe.

De nombreux progrès ont été accomplis :

- Ouverture d'une boutique en ligne
- Réforme du Blackball
- Refonte du logiciel FFB sportif
- Structuration finale de l'offre de formation des formateurs
- Mise en place de la formation des arbitres

Notre progression en 2019/2020 était partie pour être la concrétisation des efforts consentis par tous depuis si longtemps. Malheureusement, le Covid est passé par là et a stoppé net notre progression avec le premier confinement. Nous avons malgré tout atteint notre plus haut niveau avec 16192 licenciés. Notre chance dans ce malheur par rapport à d'autres sports, c'est que quand nous n'organisons pas, nous ne dépensons pas. Nous nous retrouvons donc avec une trésorerie assainie et des réserves suffisantes pour soutenir les clubs et essayer de relancer l'activité dès que ce sera possible. Comme vous le savez tous après un démarrage prometteur, nous sommes à nouveau embourbés dans un nouveau confinement depuis plus d'un mois et il semble que nous ne puissions espérer reprendre avant mi-janvier, voire plus tard.

Ce qui est remarquable en cette période de confinement, c'est le travail en autonomie de chacune des commissions au travers des pôles pour anticiper la reprise, proposer des calendriers alternatifs au niveau sportif, réceptionner et traiter les demandes d'aides des clubs, travailler sur la relance à venir. L'état d'esprit qui règne au sein de ce comité directeur est excellent et permet d'espérer une année 2021 et les suivantes fort productives. Je tiens ici à remercier tout particulièrement Eric Vaquier et Philippe Zwaenepoel qui ont décidé de ne pas se représenter. Eric va continuer à s'investir dans ce qui le passionne le plus, la DTN et la formation ainsi que son rôle de sélectionneur du snooker. Philippe a accepté d'endosser le rôle de coordinateur du CIDESD, vacant depuis la démission de Patrice Mesny. Je souhaite qu'il s'interroge sur les sujets d'éthique et la nécessaire évolution de notre mode de fonctionnement, pour mieux coller à la réalité d'aujourd'hui et à la vie post covid 19.



Merci également à Geneviève Kercret qui avant de goûter un repos bien mérité a bien voulu en tant que présidente de la commission de surveillance des opérations électorales s'investir et faire en sorte, aidée de Serge Lecroart, du secrétariat fédéral que je remercie aussi, que cette AG puisse se dérouler dans les meilleures conditions possibles. Un coup de chapeau aussi à Claude Schaffran qui travaille d'arrache-pied depuis des mois avec E2I sur la refonte de FFB sportif. Merci également à tous ceux qui ont apporté leur contribution au cours de ces huit années et qui se sont arrêtés pour des raisons diverses. Chaque bénévole est précieux et notre passion, le billard, a et aura toujours besoin de toutes les bonnes volontés.

Je suis très heureux de constater que les candidatures pour l'élection sont nombreuses. C'est un excellent signe de vitalité. De fait, il y aura forcément des déçus. Qu'ils sachent que nous leur conserverons une place s'ils souhaitent nous apporter leur aide au sein des différentes commissions. Si je me présente aujourd'hui pour un troisième mandat, c'est parce que j'ai le sentiment de n'avoir pas terminé ma tâche. J'espère réellement pouvoir concrétiser nos progrès et enfin recueillir le fruit de nos efforts, de nos investissements, tant humains que financiers. Les différents éléments nécessaires sont en place pour arriver enfin à progresser en nombre de licenciés. Nous avons juste besoin de sortir de la problématique Covid. Chacun est aujourd'hui convaincu de l'importance de s'ouvrir sur l'extérieur, d'amener dans nos clubs de nouveaux publics plus jeunes, avec plus de femmes. Chacun, ou en tout cas une majorité, est convaincu de l'importance de l'accueil de ses nouveaux publics au sein de nos clubs et donc de la formation notamment des formateurs pour faire en sorte que les nouveaux arrivés au club restent au travers des écoles de billard. D'où l'intérêt également de la visibilité accrue. Celle-ci passe par la communication, le partenariat avec Decathlon. Nous allons tout faire pour être de plus en plus visible du grand public.

Il est important également je crois de réfléchir à la manière de faire évoluer notre mode de gouvernance dans le futur. Le CNOSF, le Ministère des sports nous encouragent à aller vers plus de démocratie. Il paraît logique d'impliquer de façon plus importante les clubs dans notre vie démocratique pour renforcer leur sentiment d'appartenance et réduire la distance ressentie entre les clubs et la fédération.

Je crois sincèrement que nous sommes à une période charnière qui va décider de l'avenir de notre sport. Les éléments structurels et les outils nécessaires pour bien travailler tous ensemble sont en place. Il ne nous reste plus qu'à nous coordonner pour avancer aussi vite que possible pour, enfin, changer l'avenir du billard. Le monde dans lequel nous vivons est difficile. Les freins sont nombreux et notamment les conflits inter personnels, les conflits d'égos. Notre fonctionnement est assuré en grande partie par des bénévoles, et c'est une grande force. Mais il est clair que les bénévoles n'ont pas de lien de subordination et on ne peut qu'essayer de les convaincre et non pas les commander. De même, les ligues ne peuvent pas être contraintes. On ne peut que les convaincre, d'où l'intérêt d'élaborer, d'imaginer tous ensemble le projet 2021/2024. Dans quelques semaines nous vous proposerons un bilan de ce qui a été réalisé dans cette olympiade et un début de projet concernant ce que nous estimons devoir faire dans l'olympiade à venir.



Fédération Française de Billard

Fondée en 1903

Affiliée au Comité National Olympique & Sportif Français

Agréée par le Ministère chargé des Sports

Nous avons, ensemble, de grandes choses à accomplir :

- Sortir de la crise en perdant le moins de clubs et de licenciés possible
- Structurer la fédération pour qu'elle conserve l'agrément ministériel et l'appellation sport de haut niveau pour le 3 bandes
- Repenser l'offre sportive carambole
- Poursuivre notre développement, notamment régional, du blackball
- Réussir à maintenir et à développer le billard américain et le snooker
- Arriver à augmenter le nombre de licenciés suffisamment pour avoir les moyens de nos ambitions et réussir à professionnaliser nos structures autant que possible
- Renforcer la place de la France à l'international
- Rendre le billard visible du grand public par la communication partagée avec Decathlon
- Prendre le virage du numérique

La période que nous traversons est rude. Mais les réactions des joueurs, des clubs en majorité, sont saines. Chacun des amoureux de billard comprend que nous devons nous adapter et, ensemble, inventer le billard de demain.

Merci de votre attention

Jean-Paul Sinanian.